

C E R V I E R E S

FAIRE le tour de la commune pour comprendre l'évolution du Paysage

- ① c'est vite fait parce que le territoire découpé au XV^e siècle dans celui de la paroisse mère des Salles (quand on a installé l'église et le cimetière de la ville) est exigü : 22 kilomètres au total pour 755 hectares - Les Salles 2500
4 kilomètres de la Croix du Ardaillou à la Croix du Placaud - noia table 4000 ha
Pensez qu'en 1946, quand il y avait beaucoup de fermes ou de lieux diti
habités Cervières en comptait seulement 26, la Salles cinq fois plus (102)
noia table ou arcousat. Chabreboche 150, Viscomtat 140.

- ② quel curieux dessin en CROISSANT, dont les excroissances suivent la
logique des routes et des chemins de moulins du Moyen Age :
- routes de Thiers par la Croix des Ardaillous ou par la Croix du Collet (autre durolle)
- routes du Forez et du Livradois par la Croix de Guérande
- routes du Roannais par la Croix du Placaud et celle du tombeau de Mona
- routes de St Thomas et des ports de l'Allier par la Croix de Prie Dieu.
et chemins du quet, de la durolle, du ruisseau de Baril et des étangs
de la goutte et de Royon.

- ③ Ça monte et ça descend : au plus haut les sommets du calvaire : 982 938 938 m
au plus bas les ruisseaux, quand ils quittent la commune : la durolle 655
le quet 710

les affluents le Royon 720 le ruisseau de Baril 720

les limites à flanc de versant ne correspondent pas aux accidents. Repères de la topographie

- ④ Que de résineux à l'horizon, surtout à l'ouest du côté de l'Auvergne
En 1979 les Bois couvrent les 6/10^e de la commune, la moitié en sapins
le tiers en épicéas et en douglas

attention : bien des parcelles comme les 9 ha du mallet en 1965 le sixième en pins
appartient : 6/10^e d'épicéas, 3/10^e de pins 1/10^e de sapins

Ce n'était pas le cas à l'origine (cadastres de 1791 et de 1839).

les Bois n'occupaient que le quart du territoire. Ils étaient composés aux 6/10^e
par la sapinière et pour 40% de taillis de feuillus et de pins.

Même dans la section du Calvaire (y c la Chabrebo, Raymond) ils couvraient
moins de la moitié (48%) de la superficie qui aujourd'hui est totalement boisée.

Et pourtant c'est là que se trouvaient les grands bois de la commune : le Bois
des Forces et de Viry, le Bois des Ardaillous, le Bois de la cuisinière, le Bois d'Amour,
le Bois du quet et de la Font du Prat, la pinède des mallets.

Les plantations ont fait cache d'huile, avec l'abandon des fermes, à partir
1880

En 1882 on est passé de 25% à 28%, en 1914 à 39%, dont les 2/3 en épicéas
et en pins
puis en 1963 à 58% (30% en épicéas et douglas 15% en pins)

- ⑤ Que de fermes en ruines pratiquement hors mémoire

Il reste, en dehors du bourg, 11 lieux diti habités

en 1911 il en restait 24

il y en a eu au maximum 29 fermes isolées du hameau (le Chambour, le Placaud
Puyrat)

Certains datent de la dernière génération des défichements 1830-1846 Raymondette,
les mallets et les taillis, la croix de la coche, plus tard en Bessiers et le Creux du fièvre
La plupart sont bien antérieures à la Révolution et étaient alors des domaines (1906)
appartenant à quelques grandes familles. Pensez qu'en 1807 le revenu foncier en 1791 était
l'affanage d'Anne Grosseille épouse de Martin des Poinçons de Montbrison (Focdon, Bourasse longuevue)
de Garmier de Riom et de son gendre Favard de Paris (Raymond) et de la famille Perdigon de la Vaillette
Disparaissent en premier : le marais, les canneries, l'oubac
puis la loge des Chambours (1872-1876), le mallet et Focdon (14-18) ainsi que la coche et Raymondette
le dernier enfant mis au monde à l'école l'est en 1929 (Raymondette) 1931 la Chabrebo (1986)

LES CHIFFRES DU PAYSAGE

Sources : Registre des propriétés 1790, cadastres 1842, 1914, 1963, 1990
Enquêtes agricoles 1850, 1892 et Recensements Généraux de l'agriculture 1955, 1979, 1988

AU-DEPART, les NATURES d'UTILISATION du SOL sont les MEMES en 1790 et en 1842

	R E P A R T I T I O N en POURCENTAGE de la superficie cadastrée du revenu agricole		VALEUR IMPOSEE en livres par cartonnée 1790 francs par hectare 1842
Les BOIS	2 5 %	2 5 %	une liv / C 11 frcs / ha
Les TERRES 1/3 en seigle-2/3 en jachère	4 5 %	3 0 %	0,7 liv / C 5 frcs / ha
Les PRES de fauche	1 0 %	3 7 %	2,2 li / C 29 frcs / ha
Les PATURES et les Bruyères	1 0 %	5 %	de 0,01 à 0,4 li / C 1 à 6 frcs / ha

Il y a alors une trentaine d'exploitations, dont 15 beaux domaines, dans les 28 lieux dits de la campagne
La commune compte 112, puis 160 propriétaires . La campagne 170 , puis 230 habitants

LES CHANGEMENTS PROGRESSIFS ETALES sur DEUX SIECLES

	1842	1892	1914	1955	1979	1990
L'Emprise des Bois	en pourcentage de la superficie cadastrée					
	25 %	27 %	32 %	45 %	58 %	53 %
Le tout en Herbe	en pourcentage des prairies et du maïs fourrager dans la superficie agricole					
	33 %	35 %	45 %	56 %	74 %	87 %
Les Fermes abandonnées	nombre d'exploitations de la commune / nombre de lieux dits habités					
	30 / 28	50 / 23	40 / 23	25 / 21	15 / 13	6 / 11

QUELQUES MODELES de VALORISATION

	1842	1892	1914	1955	1979	1990
Les Moutons	en nombre de têtes d'ovins					
	500	800	200	40	30	
La pomme de terre	en nombre d'hectares / par rapport à la surface des terres					
		40 / 338	40 / 245	25 / 245		
Le cochon	en nombre de porcs (dont tués ou à l'engrais)					
	80	270 (120)	(80)	60	34	18

QUELQUES REPERES CHRONOLOGIQUES DANS L'HISTOIRE DE L'AGRICULTURE

Pour le canton de Noirétable : 1760 les premières pommes de terre
1850 le chaulage des terres
1900 le trèfle , l'essor des cultures de pommes de terre
1919 la faucheuse
1947 le tracteur (1 à Cervières en 1955)
1970 les postes de traite mécanique
1979 le maïs fourrager

Pour Cervières : 1896 il y a plus d'habitants dans la campagne (175) que dans le bourg (161)
1900 Construction de la ferme du Creux du Frêne